



Dossier pour
l'Année Sainte
de la
Miséricorde

**Fondamentaux et propositions
pour la catéchèse et le catéchuménat**

SOMMAIRE

1. Le cœur du Père

1.1 Miséricorde et Parole de Dieu

1^{er} Approfondissement

Le terme de Miséricorde dans la Bible

1.2 Justice et Miséricorde

1.3 Les œuvres de miséricorde

2^{ème} Approfondissement

Les œuvres de Miséricorde (Compendium CEC)

1.4 Miséricorde et salut

1.5 Réciprocité et communion

2. Questions pour les catéchistes et les membres d'équipes de catéchèse et du catéchuménat

3. Quelques propositions pour vivre l'Année jubilaire au niveau diocésain et national

Annexes

Quelle fiche proposer pour les catéchumènes et une catéchèse d'adultes ?

Quels modules choisir pour les enfants ?

De nos jours où l'Église est engagée dans la nouvelle évangélisation, le thème de la miséricorde doit être proposé avec un enthousiasme nouveau et à travers une pastorale renouvelée... L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous ». ¹

L'Année Sainte (qui se déroulera du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016) a été placée par le Pape François sous le signe de la Miséricorde. Ce sera une Année de Grâce au cours de laquelle le même appel nous est adressé à tous : « *laissons-nous surprendre par Dieu* »². « *Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères* »³. Le but du Jubilé n'est donc pas seulement de réfléchir à la Miséricorde divine, mais surtout de recourir à elle au nom du Christ et en union avec Lui.

Le Service national de la catéchèse et du catéchuménat (Sncc) a souhaité proposer ce dossier synthétique pour aider les catéchistes et accompagnateurs de catéchuménat en France à redécouvrir le sens de la Miséricorde et donc pour leur permettre d'en vivre toujours davantage dans leur action pastorale paroissiale et diocésaine.

Le dossier comprend trois parties : la première, qui s'appuie sur le Magistère et la Tradition de l'Église, rappelle les aspects théologiques fondamentaux de la Miséricorde en cherchant à les situer sur un horizon catéchétique et pastoral. La deuxième propose quelques questions simples pour l'animation en paroisse, au sein des équipes diocésaines avec des démarches d'approfondissement et de première annonce. La troisième fait quelques propositions concrètes qui, à

¹ MV 12 - Pape François, *Misericordiae Vultus Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde*, 11 avril 2015

² MV 25

³ MV 10

partir de la bulle *Misericordiae Vultus*, pourront être mises en œuvre au niveau diocésain et national.

1. Le cœur du Père

La devise du prochain Jubilé est *Miséricordieux comme le Père* : l'Église contemple en Jésus le visage invisible du Père, elle voit dans la vie et les paroles de Jésus le cœur du Père, et dans le Mystère Pascal toute la profondeur dont son amour est capable. Jésus de Nazareth incarne la Miséricorde du Père. Le don de l'Esprit Saint permet à l'Église de se tourner vers ce cœur et de se nourrir de cet amour qui, face aux infidélités et au péché des hommes, se fait pardon et résurrection aujourd'hui comme hier.

1.1 Miséricorde et Parole de Dieu

Depuis la libération d'Égypte – « *J'ai vu la misère de mon peuple* » (Ex 3,7) – le cœur de Dieu qui voit notre misère ne cesse de se manifester et continue de nous proposer son Alliance pour qu'à notre tour nous puissions devenir ses enfants, des hommes et femmes de miséricorde. La catéchèse prend toujours sa source dans la Parole de Dieu qui permet de voir, dans toute l'histoire du Salut, l'histoire du cœur d'un Père qui est « *miséricordieux et Dieu de toute consolation* » (2Co 1,3), comme il s'était révélé à Moïse dès l'origine (« *le Seigneur, Dieu de miséricorde et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité* », Ex 34,6).

« Méditer l'œuvre et la personne du Christ, mises en relation avec toute l'histoire biblique de création et d'alliance » introduit dans l'expérience chrétienne. C'est à travers cette histoire faite d'ombres et de lumières que Dieu créateur, qui est amour, se révèle comme il est : fidèle, bienveillant, qui ne reprend jamais sa promesse, qui sait pardonner, qui sait libérer. On pénètre surtout dans l'expérience de la Révélation en fréquentant les Evangiles, les lettres des apôtres jusqu'au livre de l'Apocalypse. Jésus lui-même, dans son être, dans ses actes et ses paroles, permet d'entrer dans toute l'épaisseur du mystère de

*l'Alliance, car « Jésus Christ ne transmet pas seulement la Parole de Dieu : Il est la Parole de Dieu ».*⁴

L'acte ultime et suprême par lequel Dieu met en œuvre sa miséricorde est la mort et la résurrection du Christ, acte où la Trinité se révèle et où se réalisent vraiment les paroles prononcées au Cénacle : « *qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14,9).

PREMIER APPROFONDISSEMENT :

LE TERME DE "MISERICORDE" DANS LA BIBLE

L'Écriture Sainte contient de multiples termes que les langues modernes traduisent par "miséricorde" ; c'est précisément pour cette raison que, dans les éditions actuelles, on trouve toute une série de variantes telles que "compassion", "amour", "grâce", etc.

Dans l'hébreu de l'Ancien Testament, deux mots reviennent le plus souvent : le premier est *rehamîm*, littéralement "viscères", qui est le pluriel de *réhèm*, "sein maternel" : il désigne le sentiment profond, viscéral précisément, qui lie deux personnes entre elles pour des raisons de sang et de cœur (l'amour d'une mère pour son enfant : Is 49,15, celui d'un père pour son fils : Ps 103,13, l'amour fraternel intense : Gn 43,30). Le terme souligne par conséquent la dimension la plus spontanée de l'amour et il renvoie à ce qui est non seulement paternel mais maternel dans l'amour de Dieu. Le deuxième mot est *hésèd* ; il s'emploie pour exprimer la "bonté", la "piété", la "compassion", en renvoyant toujours à la fidélité de Dieu à l'égard de l'Alliance qu'il n'a lui-même jamais reniée.

Dans le texte grec, le mot le plus utilisé (dans l'ancienne traduction grecque du texte hébreu tout comme dans le Nouveau Testament) est le verbe *eleéo*, dont dérive le terme *éleos* qui, dans l'Ancien Testament, correspond habituellement à *hésèd* ; ce terme, comme on l'a déjà dit, signifie "avoir de la miséricorde ou

⁴ TNOC 2.2 Texte National d'orientation de la catéchèse en France

agir avec miséricorde", et se réfère à Dieu. L'autre mot grec est *oiktirmòs* ("compassion", "piété"), et on peut le rattacher au terme hébreu *rahamîm*, tout comme un troisième mot, *splànchna*, dont on retrouve la trace dans le Nouveau Testament.

1.2. Justice et miséricorde

Si l'on regarde l'histoire du peuple d'Israël, on a l'impression d'une tension permanente et presque d'une opposition entre la **miséricorde** de Dieu et sa **justice**, tension qui –en réalité– manifeste que la miséricorde est non seulement plus puissante mais plus profonde que la justice : « *L'Ancien Testament nous enseigne déjà que, si la justice est une vertu humaine authentique, et si elle signifie en Dieu la perfection transcendante, l'amour toutefois est plus "grand" qu'elle : il est plus grand en ce sens qu'il est premier et fondamental. L'amour, pour ainsi dire, est la condition de la justice et, en définitive, la justice est au service de la charité. Le primat et la supériorité de la charité sur la justice (qui est une caractéristique de toute la révélation) se manifestent précisément dans la miséricorde* »⁵. On peut dire que c'est lorsque l'amour dépasse les limites de la justice et qu'il parvient à sa vraie grandeur en atteignant son but, qu'il se manifeste comme miséricorde : « *Il apparaît clairement que l'amour se transforme en miséricorde lorsqu'il faut dépasser la norme précise de la justice – précise et souvent trop stricte* »⁶. La miséricorde n'est pas la négation de la justice ; c'est la justice en surabondance.

Lorsque Benoît XVI a rendu visite aux détenus de la Prison de Rebibbia, il a repris la parabole des ouvriers de la vigne (Mt 20,1-16) pour expliquer combien, en Dieu, la justice est liée à la miséricorde, et que c'est même précisément dans la miséricorde que se réalise parfaitement la justice. Une conversion permanente nous est

⁵ DM 4 - Jean-Paul II, *Dives in Misericordia*, Lettre encyclique sur la Miséricorde divine, 30 novembre 1980

⁶ DM 5

demandée pour conformer notre façon de penser à celle de Dieu : « *la justice et la miséricorde, la justice et la charité qui sont des piliers de la doctrine sociale de l'Église, ne sont deux réalités différentes que pour nous les hommes qui sommes attentifs à distinguer un acte juste d'un acte d'amour. Pour nous, ce qui est juste, c'est "ce qui est dû à l'autre", alors que ce qui est miséricordieux, c'est "ce que l'on donne par pure bonté". Mais pour Dieu, il n'en est pas ainsi : en Lui, la justice et la charité ne font qu'un ; il n'y a pas d'acte juste qui ne soit aussi acte de miséricorde et de pardon et, en même temps, il n'y a pas d'acte miséricordieux qui ne soit aussi parfaitement juste* »⁷.

Cet amour qui va au-delà de toute justice humaine, le Nouveau Testament l'appelle *agapè* et il s'adresse à tout enfant prodigue, à toute misère humaine, surtout à la misère morale, celle du péché.

Mais il y a plus. Cette puissance de l'amour miséricordieux du Père est capable de promouvoir et de transformer en bien toutes les formes de mal existant dans le monde et dans l'homme : « *Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'enlèverai votre cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair* » (Ez 36,26). Dieu n'est pas seulement en relation avec l'homme en tant que créateur : « *il est aussi Père : il est uni à l'homme, qu'il a appelé à l'existence dans le monde visible, par un lien encore plus profond que celui de la création. C'est l'amour qui non seulement crée le bien, mais qui fait participer à la vie même de Dieu Père, Fils et Esprit Saint* »⁸.

L'Année Sainte replace l'Église au centre de son identité et de sa mission, dans ce qui est fondamental à une évangélisation véritable, vraiment orientée vers l'homme et vers son salut : « *L'Église doit rendre témoignage à la miséricorde de Dieu révélée dans le Christ en toute sa mission de Messie, en la professant tout d'abord comme vérité salvifique de foi nécessaire à une vie en harmonie avec la foi, puis en cherchant à l'introduire et à l'incarner dans la vie de ses fidèles, et*

⁷ Benoît XVI, *Discours aux prisonniers de Rebbibia*, 18 décembre 2011

⁸ MV7

autant que possible dans celle de tous les hommes de bonne volonté. Enfin, l'Église – professant la miséricorde et lui demeurant toujours fidèle – a le droit et le devoir d'en appeler à la miséricorde de Dieu, de l'implorer en face de toutes les formes de mal physique et moral, devant toutes les menaces qui s'appesantissent à l'horizon de la vie de l'humanité contemporaine »⁹.

En résumé, l'Église est appelée à annoncer la miséricorde par laquelle Dieu le Père nous fait vivre chaque jour dans le Christ son Fils, et par l'œuvre de l'Esprit Saint :

« Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché »¹⁰.

1.3. Les œuvres de miséricorde

La catéchèse a le devoir de réaliser la tâche d'annonce et de témoignage qui est plus que jamais urgente dans notre société, à bien des égards, "païenne". La deuxième œuvre de miséricorde spirituelle (enseigner ceux qui sont ignorants) n'est pas la seule qui concerne les catéchistes ; et si tel était le cas, cela diminuerait considérablement le sens et la valeur de la vraie catéchèse. L'Année Sainte qui va s'ouvrir

⁹ DM VII

¹⁰ MV 2

invite par conséquent les catéchistes à redécouvrir et à actualiser l'ensemble des **œuvres de miséricorde** – corporelles et spirituelles¹¹ – et à les traduire dans leur vie et leur mission, ainsi que dans les choix et priorités de leur ministère. Depuis la première œuvre de miséricorde (donner à manger à ceux qui ont faim) jusqu'à la dernière (prier Dieu pour les vivants et pour les morts), l'invitation qui nous est adressée, c'est de comprendre que le véritable service l'homme contemporain consiste à lui annoncer et à lui témoigner du sens ultime de la vie : le don d'un salut capable de vaincre la mort, et donc de donner du sens et du poids au quotidien.

DEUXIEME APPROFONDISSEMENT :

LES ŒUVRES DE MISERICORDE (COMPENDIUM DU CEC)

Il y a quatorze œuvres de miséricorde : les sept premières, dites œuvres de miséricorde "corporelles", ne sont que la reprise pure et simple, et légèrement complétée, de la parabole du Jugement dernier (Mt25,31ss) ; les œuvres spirituelles nous ont été transmises par une tradition qui trouve son origine dans les écrits des Pères de l'Eglise et qui devient probablement définitive, selon les termes que nous lui connaissons, au cours du XIIe siècle. Ce septénaire est l'aboutissement d'une recherche visant à associer complétude et perfection.

Les sept œuvres de *miséricorde corporelle* :

1. Donner à manger à ceux qui ont faim
2. Donner à boire à ceux qui ont soif
3. Vêtir ceux qui sont nus
4. Loger les pèlerins
5. Visiter les malades
6. Visiter les prisonniers
7. Ensevelir les morts

¹¹ Cf. CEC – 2447 *Catéchisme de l'Eglise catholique*, 1992

Les sept œuvres de *miséricorde spirituelle* :

1. Conseiller ceux qui doutent
2. Enseigner ceux qui sont ignorants
3. Réprimander les pécheurs
4. Consoler les affligés
5. Pardoner les offenses
6. Supporter patiemment les personnes importunes
7. Prier Dieu pour les vivants et pour les morts

1.4. Miséricorde et salut

« Une légende juive ancienne, tirée de l'ouvrage apocryphe La vie d'Adam et Ève, raconte que durant son ultime maladie, Adam aurait envoyé son fils Set, accompagné d'Ève, dans la région du Paradis pour aller y chercher l'huile de la miséricorde afin qu'on puisse l'en oindre et ainsi qu'il guérisse. Après que tous deux aient beaucoup prié et versé de larmes en cherchant l'arbre de vie, voilà que l'Archange Michel leur apparut pour leur dire qu'ils n'obtiendraient pas l'huile de l'arbre de la miséricorde et qu'Adam devrait mourir. Des lecteurs chrétiens ont ultérieurement ajouté à ce message de l'Archange une parole de consolation. Il aurait dit que 5 500 ans plus tard viendrait le tendre Roi et Christ, le Fils de Dieu, et qu'il oindrait de l'huile de sa miséricorde tous ceux qui auraient cru en Lui. "L'huile de la miséricorde sera donnée d'éternité en éternité à tous ceux qui seront renés de l'eau et de l'Esprit Saint. Alors le Fils de Dieu plein d'amour, le Christ, descendra dans les profondeurs de la terre et conduira ton père en Paradis, près de l'arbre de la miséricorde" »¹².

Pour être des catéchistes miséricordieux comme le Père, il faut que nos paroles et notre vie reflètent toute la beauté et la grandeur de la vocation baptismale, le don du salut et de la vie éternelle. Il n'y a pas que le catéchuménat qui doive le faire, mais cela incombe à toute forme d'annonce et d'approfondissement de la foi.

¹² Benoît XVI, homélie de la Vigile Pascale, 2010

Dans son ministère, le catéchiste est appelé à rendre présent le Ressuscité, et c'est peut-être là le cœur de la catéchèse. Le Christ se rend présent et manifeste le visage miséricordieux du Père dans l'amour concret de ceux qui sont appelés à « *s'aimer comme lui-même nous a aimés* » (Jn 15, 12) :

« Comme on peut le remarquer, la miséricorde est, dans l'Écriture, le mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous. Son amour n'est pas seulement affirmé, mais il est rendu visible et tangible. D'ailleurs, l'amour ne peut jamais être un mot abstrait. Par nature, il est vie concrète : intentions, attitudes, comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien. La miséricorde de Dieu est sa responsabilité envers nous. Il se sent responsable, c'est-à-dire qu'il veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. Comme Il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns envers les autres »¹³.

En enseignant et en proposant des moyens d'initiation, de méditation constante de la Parole de Dieu, et de participation pleine et consciente à la Réconciliation et à l'Eucharistie, la catéchèse se fait l'instrument d'une conversion permanente dans l'Église. La vraie conversion à Dieu suppose de se nourrir constamment de sa miséricorde pour apprendre à être, à notre tour, "miséricordieux". Basile le Grand disait : « *ta miséricorde envers le prochain te fait ressembler à Dieu* ».

1.5. Réciprocité et communion

Un autre caractère particulier de la miséricorde apparaît ici : la réciprocité. L'amour miséricordieux n'est jamais unilatéral, même si on peut avoir l'impression du contraire – par exemple pour un père qui prend soin de ses enfants et les éduque, pour un médecin qui soigne un malade, pour un catéchiste qui donne de son temps et de ses forces

¹³ MV 9

à la communauté. Comme Paul le souligne à propos de la collecte à Jérusalem (2Co 8), celui qui donne reçoit toujours. C'est en cela que se révèle la nature de tout acte de miséricorde : *« nous devons aussi purifier continuellement toutes nos actions et toutes nos intentions dans lesquelles la miséricorde est comprise et pratiquée d'une manière unilatérale, comme un bien qui est fait aux autres. Car elle n'est réellement un acte d'amour miséricordieux que lorsque, en la réalisant, nous sommes profondément convaincus que nous la recevons en même temps que ceux qui l'acceptent de nous. Si cet aspect bilatéral et cette réciprocité font défaut, nos actions ne sont pas encore des actes authentiques de miséricorde ; la conversion, dont le chemin nous a été enseigné par le Christ dans ses paroles et son exemple jusqu'à la croix, ne s'est pas encore pleinement accomplie en nous ; et nous ne participons pas encore complètement à la source magnifique de l'amour miséricordieux, qui nous a été révélée en lui »*¹⁴

Le catéchiste expérimente cette réciprocité de la miséricorde à chaque fois qu'il reconnaît qu'il reçoit beaucoup plus que ce qu'il peut donner, et que le cheminement de ceux dont il a la responsabilité ne cesse de le faire grandir dans la foi. Cette reconnaissance convertit son attitude (sa posture), en le rendant plus patient, plus doux et plus joyeux.

La réciprocité de la miséricorde jaillit d'une véritable expérience du pardon, reçu et accueilli. Les récits de conversion et de pardon, reçu et donné, qui constituent la trame du tissu ecclésial, engendrent une annonce qui doit être de plus en plus celle de *« la joyeuse annonce du pardon »*¹⁵. Le Pape affirme avec force qu'*«il est temps de revenir à l'essentiel pour nous charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. Le pardon est une force qui ressuscite à la vie nouvelle et encourage à regarder l'avenir avec espérance »*¹⁶. Le pardon est le pivot d'un agir ecclésial dont la miséricorde est le centre de gravité ; il est le temps où nous nous ouvrons à ce qui caractérise l'action de Dieu

¹⁴ DM 14

¹⁵ MV 10

¹⁶ id

dans les trois paraboles de la miséricorde de Luc 15 : partir à la recherche, courir vers.

Ces verbes décrivent l'initiative miséricordieuse de Dieu : le pasteur et la femme des deux premières paraboles (cf. Lc 15,1-10) partent à la recherche... Ils ne se font pas à l'idée d'avoir perdu la brebis ou la drachme : ils se mettent à les chercher. C'est une recherche brûlante, une quête amoureuse qui ne manifeste pas simplement le désir de retrouver la brebis, un point c'est tout, mais de la ramener auprès des autres et de se réjouir, de partager avec les autres la joie de la pièce de monnaie retrouvée. En fin de compte, le but de la miséricorde, c'est toujours la joie de se retrouver avec les autres, la joie de partager une vie retrouvée. Le verbe *courir vers* scande la description de l'empressement miséricordieux du Père, en Lc 15,11-32 ; il montre que l'autre est précédé dans le désir de manifester combien le pardon guérit, rend à la vie et redonne l'identité perdue (*Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui l'anneau au doigt et des chaussures aux pieds*) :

« Il est déterminant pour l'Église et pour la crédibilité de son annonce de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde. Son langage et ses gestes doivent transmettre la miséricorde pour pénétrer le cœur des personnes et les inciter à retrouver le chemin du retour au Père. La vérité première de l'Église est l'amour du Christ. L'Église se fait servante et médiatrice de cet amour qui va jusqu'au pardon et au don de soi. En conséquence, là où l'Église est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste. Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde »¹⁷.

Le sacrement de la Miséricorde de Dieu est une annonce imprégnée de pardon et c'est aussi la voie que l'Esprit suggère actuellement à l'Église pour rendre sa dignité à l'homme opprimé et écrasé par toutes

¹⁷ MV 12

formes d'injustices, de pauvretés, de divisions, de marginalisations, par la violence, et en somme par le mal et le péché :

« L'Église vit d'une vie authentique lorsqu'elle professe et proclame la miséricorde, attribut le plus admirable du Créateur et du Rédempteur, et lorsqu'elle conduit les hommes aux sources de la Miséricorde du Sauveur dont elle est la dépositaire et la dispensatrice »¹⁸.

Lorsqu'elle propose des démarches de découverte et d'approfondissement des sacrements, en particulier du Baptême, de la Réconciliation et de l'Eucharistie, la catéchèse ne cesse d'exercer une œuvre précieuse de miséricorde pour rendre le cœur du Père accessible aux hommes d'aujourd'hui.

¹⁸ DM 13

2. Questions pour les catéchistes et les membres d'équipes de catéchèse et du catéchuménat

Au cours de l'Année Sainte, nous invitons les équipes de catéchistes à consacrer du temps à méditer la Parole de Dieu, en reprenant notamment les textes bibliques proposés dans la Bulle du Pape François. Nous proposons donc quelques questions susceptibles d'aider à la réflexion personnelle et en groupe.

- Avant d'annoncer la Miséricorde en catéchèse, il faut découvrir combien Dieu s'est fait miséricorde et pardon en notre vie. Prenons le temps de relire spirituellement notre chemin de foi, afin d'en repérer les étapes et les tournants les plus marquants. Où puis-je repérer la Miséricorde de Dieu dans mon expérience de catéchiste actuelle ?
- Que signifie "être miséricordieux comme le Père" dans les activités et les relations entre les membres du groupe de catéchèse ? Entre les catéchistes et les prêtres ? Entre les catéchistes et les parents ? Quels chemins de conversion cette Année Sainte nous invite-t-elle à emprunter ?
- La Miséricorde conduit au bonheur, comme l'affirme le Pape dans la Bulle : pour nous catéchistes, que peut signifier accueillir avec miséricorde les situations d'échec et de souffrance des adultes et des familles qui se tournent vers nos communautés pour demander les sacrements pour leurs propres enfants? Quel style d'accueil mettre en place pour que celui qui est accueilli ait l'impression d'une Église heureuse ?
- En quoi la miséricorde de Dieu transforme-t-elle ma manière d'être catéchiste? J'essaie de réfléchir à ma manière de vivre la réconciliation : est-ce que je la vis comme un bain dans la miséricorde du Père ?
- Relisons ensemble toutes les "œuvres de miséricorde", corporelles et spirituelles. Quelles sont celles qui nous paraissent

les plus urgentes dans notre mission de catéchistes ? Pour quelle raison ? Quelles sont, au contraire, celles qui nous font le plus difficulté ?

- À partir des n°20 et 21 de la Bulle sur la Miséricorde :
Qu'est-ce que la justice de Dieu ?
Comment justice et miséricorde s'articulent-elles?

3. Quelques propositions pour vivre l'Année jubilaire au niveau diocésain et national

① **Projeter et vivre une rencontre diocésaine des catéchistes avec l'évêque** au cours de laquelle sont prévus un temps de catéchèse sur la Parole de Dieu et la célébration liturgique du passage de la Porte Sainte. La date pourra être choisie en tenant compte des priorités pastorales et des choix de l'évêque diocésain (par exemple : au début de l'année pastorale 2016, à la Pentecôte, au cours de la Fête de la Divine Miséricorde – le deuxième dimanche après Pâques).

② « **Le pèlerinage** est un signe particulier de l'Année Sainte : il est l'image du chemin que chacun fait au cours de son existence »¹⁹. Une grande expérience à vivre au cours de l'Année Sainte peut consister à organiser, avec les catéchistes, les parents et les jeunes de la catéchèse, un pèlerinage diocésain vers un lieu particulièrement significatif du diocèse. Le pèlerinage, avec les diverses étapes qui le constituent, est une expérience qui révèle et valorise pleinement le cheminement des catéchumènes.

③ « L'initiative **24 heures pour le Seigneur**, que l'on invite à célébrer les vendredi et samedi précédant le quatrième dimanche de Carême, doit se développer dans les diocèses »²⁰. Cette proposition (prévue pour les 4 et 5 mars 2016) pourra s'inscrire dans un programme de

¹⁹ MV 14

²⁰ MV 17

catéchèse plus vaste, consacré à la redécouverte et à la valorisation du Sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation, en lien avec l'ensemble des trois sacrements de l'initiation chrétienne. Le temps du Carême peut constituer une occasion propice pour inviter les néophytes de l'année précédente à redécouvrir le sacrement du Pardon à l'occasion de leur anniversaire de baptême.

④ Au niveau national, à l'invitation du Pape, le SNCC organise un **pèlerinage à Rome pour le Jubilé des Catéchistes.**

Tous les diocèses de France y seront représentés par deux de leurs délégués. Ce



pèlerinage se déroulera du **23 au 26 septembre 2016**. Le programme détaillé, les délais et les modalités d'inscriptions seront publiés d'ici la fin de l'année.

Annexes

Quelle fiche proposer pour les catéchumènes et pour une catéchèse d'adultes ?

Fiche 9 de *Rencontre avec Jésus le Christ* (collection Matins d'Évangile) :

« Il nous offre sa miséricorde »

Le baptême est le sacrement de la conversion. Se convertir, c'est se tourner vers le Père : c'est croire que son amour est plus fort que le mal, malgré notre expérience de l'emprise du péché. Accueillons le pardon de



Dieu, abandonnons-nous dans la confiance, même si le sentiment d'indignité nous fait douter : notre avenir est en Dieu.

Quels modules choisir pour les enfants ?

Vous êtes catéchiste d'enfants, privilégiez cette année les modules, carnets, séquences qui approfondissent les fondamentaux de la miséricorde ou qui s'appuient sur les textes bibliques cités par le pape François dans la bulle d'indiction. Par exemple :

- Les paraboles de la miséricorde : Luc 15 : Paraboles de la brebis, de la pièce d'argent et du fils prodigue.
- La veuve de Naïm : Luc 7, 15
- La multiplication des pains : Matthieu 15,32-39
- La vocation de Matthieu, le publicain : Matthieu 9, 9-13
- Le pardon : Matthieu 18,21-35
- Le discours à la foule : Luc 6, 36-38

Laissez résonner ces textes, lisez l'ensemble de ce dossier sur la miséricorde, répondez aux questions qui vous sont posées. Partagez vos découvertes et vos questions entre catéchistes avant de rencontrer les enfants.

Voici une liste non exhaustive des différents modules pour les enfants. A vous de choisir et de compléter en fonction des documents que vous utilisez.

| Collection | Module | Textes bibliques |
|--|---------------------------|--|
| SEIGNEUR, TU NOUS APPELLES <i>(Mame Tardy)</i> | | |
| • 8/11 ans | Dieu nous aime | Le Père aux deux fils Lc 15, 11-32 Zachée Lc 19, 1-10 |
| | Dieu nous espère | Le jeune homme riche Mc 10, 17-22 |
| | Dieu sauve et libère | Livre de l'Exode |
| SEL DE VIE (CRER) | | |
| • 9/11 ans | Juste ou pas Juste | Appel de Matthieu: Mt 9-13 |
| • 9/11 ans | Toujours une autre chance | Zachée Lc19, 1-10. Pierre Jn 21, 1.15-19 |
| • 7/9 ans | Parle-moi de Dieu | Les paraboles de la miséricorde Lc 15 |

| Collection | Module | Textes bibliques |
|---|---|--|
| NATHANAËL (<i>Mediaclap</i>) | Le pardon de Dieu | Le Fils perdu et retrouvé Lc 15, 11-24 |
| | Jésus sauveur | Zachée Lc 19, 1-10 |
| TU NOUS PARLES EN CHEMIN (<i>Décanord</i>) | Aimés et pardonnés | La brebis perdue Lc 15, 1-7 |
| VIENS SUIS-MOI (<i>Jubilé</i>) | | |
| • Vivez en enfants de lumière | La réconciliation | Ac 2, 38-39 |
| • Demeurez dans mon amour | L'espérance : être bon comme le Père | Soyez miséricordieux Lc 6, 36-38 |
| | La gratuité de l'amour : La brebis perdue | La brebis perdue Lc 15, 3-7 |
| JOIE DE CROIRE <i>APCR (Le Sénévé)</i> | Dieu invite à la liberté | Le Père aux deux fils : Lc 15, 11-32 |
| | Dieu est le Tout autre | Dieu est miséricordieux : livre de Jonas |
| | Dieu ouvre des chemins de vie | Zachée Lc 19, 1-10 |
| PAROLES D'ALLIANCE (<i>Le Sénévé</i>) • 9-11 ans | Dieu nourrit son peuple | Multiplication des pains Mc 6, 34-44 |
| | Dieu se manifeste à tous les hommes | Jonas |
| | Dieu donne aux hommes son amour | Mt 5, 43-48 |
| | Dieu entend l'homme qui crie vers Lui | Jn 20, 19-29 |
| ET QUI DONC EST DIEU ? (<i>Bayard</i>) | Est-ce que Dieu pardonne à tout le monde? | Les paraboles de la miséricorde Lc 15 Jusqu'au bout du pardon Mt 18,21-22 Mt 5, 44 |
| SIGNES DU SEIGNEUR (<i>Mame Tardy</i>) | Chemin vers le pardon | La parabole de la Brebis perdue et retrouvée Lc 15, 3-7 |
| VIVRE DES SACREMENTS (<i>CRER</i>) | Vers la réconciliation, promesse de vie | La parabole de la Brebis perdue et retrouvée Lc 15, 3-7 |
| DIEU PLUS GRAND QUE NOTRE CŒUR (<i>Décanord</i>) | Participant enfant | Psaume 50, les 7 œuvres de miséricorde, BD Zachée |
| QUELLE JOIE <i>APCR (Le Sénévé)</i> | Se laisser réconcilier, participer au repas du Seigneur | Le sacrement de la pénitence et de réconciliation |
| POINTS DE REPERE N°193 (2003) | La miséricorde de Dieu | Poster sacrement de la réconciliation |

Citations



- CEC – Catéchisme de l’Eglise Catholique, 1992
- DM – Jean-Paul II, *Dives in Misericordia*,
Lettre Encyclique sur la Miséricorde Divine, 1980
- MV – François, *Misericordiae Vultus*,
Bulle d’indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde,
2015
- TNOC – Texte national d’orientation de la catéchèse en France -
2006

Octobre 2015

CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE (UADF)

SERVICE NATIONAL DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT (SNCC)

58 avenue de Breteuil - 75007 Paris - 01 72 36 69 83 - Fax 01 70 70 22 70 - publications.sncc@cef.fr

 Initiales et  catechese.catechumenat - Abonnements en ligne : www.catechese.catholique.fr

